

1<sup>er</sup> juin 1525

BN ms. lat. n. acq. 1782, f° 172.

Voir L. Delisle, art. LXIX

Condamnation des traductions françaises d'Erasme.

Surtout de la trad. de la *Querimonia Pacis* (traducteur pas nommé) en ms.

« *Fuit dictum, quod ex quo ille Libellus refertus est erroribus, nullo modo imprimi debet.* »

Fut plus loin résolu de soumettre une liste des erreurs extraites des quatre trad. d'Erasme incriminées au Parlement lorsqu'on lui rapportera la décision ; avec la recommandation de brûler la *Declamacion de la Paix* .

Fallut un long délai pour établir cette liste → 12 mars 1526 (n. et.)

Jacques Berthélémy fait rapport sur une traduction anonyme d'Erasme, la *Querimonia Pacis*. Comme le livre était plein d'erreurs, il ne doit pas être imprimé. En fait, la Fac. considérait l'ouvrage digne du feu, et décida d'attirer l'attention du Parlement sur ce livre. (BN ms. lat. n. acq. 1782, f° 172). ]]

LXIX. « *Die prima mensis junii v<sup>o</sup>xxv, audita relatione facta per honorandum magistrum nostrum Jacobum Berthelemi de quodam libello in vernaculum verso, inscripto Querimonia pacis, cujus author in linguam latinam fuit dictum quod, ex quo ille libellus refertus est erroribus, nullo modo imprimi debet, sed, quemadmodum de nominatis in precedenti articulo dictum est, deputati debent nomino procuratori regis in curia, reddendo responsum, tradere articulos perversos de libello ipso extractos, et dicere quod Facultas damnat libellum et dignum flammis judicat.* »

Pourquoi ce délai entre les trois premières trad. et la *Querela* ? : une question vraisemblablement de partage du travail, puisque la *Querela*. Est presque aussi longue que les trois autres réunies.

Erasme à Bédier